

13 septembre 2020
14^e dimanche après la Trinité
Luc 19, 1-10

Un jour le Tour de France est passé dans la ville voisine. Il pleuvait et le temps n'était pas à l'exploit. Curieux, l'occasion nous (à mon épouse, à moi et à notre fils) était donnée pour voir à quoi ressemblait cette course mythique ! Habillés d'imperméables colorés, nous nous sommes installés dans un virage au pied d'une côte en pleine ville. Pensant que là les coureurs ralentiraient à cause du virage avant d'appréhender la côte. Nous n'avons pas été déçus. Non seulement les coureurs passèrent doucement et par petites grappes. Nous avons donc pu les observer à notre aise et reconnaître les quelques vedettes du Tour d'alors. Pris par l'ambiance bon enfant, nous avons crié : « Vive le Tour ! » au moment même où un cameraman sur une moto est passé. Quelle ne fut pas notre surprise le soir de nous voir filmés en gros plan dans le résumé de l'étape du jour ! Au grand plaisir de la famille d'ailleurs qui habitait une autre région et qui nous aperçut à la télévision ! Notre curiosité du jour, nous a amené, habillés de couleurs chaudes et d'humeur bon enfant un jour gris de pluie, à arrêter 3 secondes dans ce virage au pied de la montée l'œil de la caméra sur nous, ce fut une joie pour tous. Notre vie n'en changea pas. Cependant, même anonymes dans une foule nous avons été reconnus par ceux qui nous aimaient.

A Jéricho sur un arbre perché, Zachée habillé richement c'est-à-dire avec des couleurs, a attiré le regard de Jésus qui traversait la foule. Cela a changé la vie de Zachée, miracle d'une rencontre !

Jéricho n'est pas une ville quelconque, ni une ville inconnue dans le monde biblique. Jéricho est cette très vieille ville, où 1200 ans avant Jésus, Josué entra avec le peuple d'Israël. Là où déjà, par miracle des murs tombèrent. Est-il donc inattendu qu'un miracle puisse se produire à Jéricho ? Quel est ce miracle ? Qu'un homme riche collecteur d'impôts grimpe sur un arbre pour voir Jésus ? Que Jésus s'intéresse à un homme petit et riche juché sur la branche d'un arbre ? Que Jésus prenne un bain de foule en montant vers Jérusalem ? Que la foule entière se mette à murmurer des paroles dédaigneuses soufflées peut-être par un scribe ou un pharisien de passage ?

Ils étaient sortis de chez eux pour l'acclamer, le louer, l'entendre, l'écouter et voilà que Jésus n'en remarque qu'un seul, le collecteur d'impôts, le plus vil d'entre eux, celui qui ne respectait pas la Loi de Moïse, celui qui travaillait pour l'occupant ! Retournement de la foule, murmure !

Cette foule était là pour quoi ? Pour qui ? Était-ce vraiment pour Jésus ? Pour sa prédication ? Pour voir en direct de leurs yeux un miracle ? Leur murmure les met à nu ! Leur jugement les trahit ! « C'est chez un pécheur qu'il est allé loger ». De cette constatation, de ce jugement en fait, à « c'est un pécheur », il n'y a pas loin. Ils sont eux du bon côté, du côté des justes, de ceux qui obéissent à la Loi. Second retournement donc de la foule ! Qu'attendaient-ils donc de Jésus ? Ils n'étaient pas venus ce jour-là pour comprendre l'inconditionnel amour du Christ.

Y a-t-il un miracle dans cette histoire ? Jésus dit : « Zachée, descends vite : il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. » La véritable rencontre entre Jésus et Zachée a lieu là dans ces mots de Jésus. Vite ! C'est dans l'urgence impérieuse de cette rencontre entre Jésus

et Zachée que se trouve le miracle ! L'amour et la grâce frappent à la porte intérieure de Zachée et celui-ci se métamorphose ! Il ne devient pas plus grand, ni moins riche, ni moins détesté de la foule mais subitement il se sait aimé de Dieu. Au début de l'histoire il cherchait à voir Jésus, à la fin de l'histoire il le reconnaît comme « Seigneur. » Et joyeux, il transforme sa foi en actes !

Le vrai miracle arrive là où sur nos routes, dans notre cheminement, nous nous laissons interpeller par la parole de Jésus et que touchés par son amour inconditionnel, nous nous laissons transformer, métamorphoser, façonner par sa grâce.

La foule se sentait du bon côté, comme toujours les foules pensent avoir raison. Jésus ne le commente pas. Mais c'est bien chacun nommément que Jésus appelle. Et il en faut peu : un peu de curiosité, un peu d'écoute sincère, un peu d'humilité, lâcher un peu de lest, pour que le miracle s'opère ! Qu'est-ce qui était perdu en Zachée ? Un peu ! Ce petit peu qui manque parfois pour faire un pas, pour aller de l'avant, pour agir, pour aimer ! Il suffit si souvent d'un peu pour transformer sa foi en actes !

Le Christ est venu sauver ce qui était perdu ! Ce peu qui fait la différence ! Ce peu qui rend humain ! Ce qui est perdu aux yeux de Dieu, ce qu'Il vient sauver en nous, soigner en nous c'est probablement ce qui manque parfois en nos vies. Ce vide à combler, ce peu à changer ! Il suffit d'une rencontre, d'une opportunité de rencontre avec Jésus, juste pour voir, être là mais l'être pleinement. Et tout devient possible, y compris que des murs tombent comme à Jéricho : ceux de l'indifférence, des manquements, de la haine peut-être...

Et quand bien même nous pensons être du bon côté, pourquoi ne le serions-nous pas ? Arrêtons-nous quand-même, pas besoin de grimper dans un arbre, entrons simplement en nous-mêmes, lâchons prise, donnons corps à Christ qui n'est pas une idée abstraite, une histoire à lire mais vraiment une personne vivante à rencontrer. Ce n'est pas difficile, Luther disait que Jésus ressuscite à chaque fois que nous ouvrons les Évangiles. Ouvrons-les, faisons les nôtres ! Puis laissons-nous aller à la joie de cette rencontre avec Christ et recevons la grâce. Puis transformés et reconnaissants, allons, retournons dans notre quotidien et vivons l'Évangile.

Amen

Jean-Jacques Frohn, pasteur à Rauwiller

Cantiques (ceux proposés par le plan des lectures bibliques 2020) :

ARC 245 Remplis d'amour et de reconnaissance

ARC 536 Seigneur, tu cherches tes enfants

Prière d'intercession

A toi, Seigneur,
qui marches au milieu des hommes,
à toi, Seigneur,
qui connais les difficultés du chemin,
à toi, nous confions notre prière :

pour ceux qui avancent dans la vie sans espoir,
pour ceux qui traversent des jours sans affection,
pour ceux qui n'en peuvent plus de souffrance,
Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui ne savent plus en qui croire,
pour ceux qui guettent un signe de Dieu,
pour ceux qui refusent la main tendue,
Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui sont blessés dans leur fidélité,
pour ceux qui s'enferment dans l'absurdité,
pour ceux qui ne parviennent pas à surmonter leur tristesse,
Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui ont peur,
pour ceux qui ont faim,
pour ceux qui voudraient travailler,
pour ceux qui voudraient crier au secours,
pour ceux qui rêvent de joie,
pour ceux qui sont seuls,
pour tous et pour nous aussi,
Seigneur, nous te prions !

Charles Singer